

SÉANCE 29

Lire sans erreurs

1 Je lis des mots qui riment.

• maitre	hôtel	exquis	diagnostic
chandelle	panier	commission	bergère
longtemps	gamin	célibataire	pantalon
calvitie	mettre	moustique	attention
poignée	aussi	chiffon	typhon
demain	autant	d'aplomb	kaki
• grillon	cadenas	vraiment	botte
mieux	crayon	préférence	artisan
piranha	particulier	héros	performant
oublié	calumet	anecdote	méandre
crispant	milieu	cendre	élégance
désormais	chenapan	paysan	barreau

2 Je lis chaque phrase. Je repère les mots inversés. Je relis la phrase correcte.

- – Myeko parle vite, car elle est nerveuse à l'idée que Carole passer va la journée avec elle.
- Depuis le jour où elle est allée à l'école avec son kimono, Myeko est devenue amie très avec Carole.
- Les garçons ne lui toujours parlent pas, Orville continue de la taquiner.
- Myeko est allée chez Carole à reprises plusieurs, et c'est première la fois que Carole vient la voir.
- Son est amie enfin arrivée.
- – Elle sort vivement de chambre sa, mais elle est morte de peur.
- Que vont-elles faire pouvoir ?
- Carole n'aimera surement pas les jeux qu'elle partageait avec amies ses à Osaka.



Lire avec aisance

3 Je lis des textes dont la présentation et le style sont inhabituels : des haïkus.

- *Des lettres, oui,
pas des feuilles colorées d'automne ratissées
- brûlées après lecture.*

Matsuo Bashō

*Le serpent s'esquiva
Mais le regard qu'il me lança
Resta dans l'herbe.*

Takahama Kyoshi

*Dans ma main fondra
car chaudes sont mes larmes
le givre d'automne.*

Matsuo Bashō

En voyage
Je me réveille du premier rêve de l'an
Où les vagues balaient mon oreiller.

Fuyuno Niji

Lire avec une intonation adaptée

- 4 Je prépare la lecture de mon texte :
 - en notant sur mon transparent le ton qui convient ;
 - en surlignant les mots à accentuer.
- Je lis le texte en respectant mes choix.

Des propositions de tons

- neutre
- posé – moralisateur
- assuré – rassuré – décidé
- paniqué – effrayé – ému

Lors d'une sortie nature organisée par l'école, Myeko et Carole décident d'aller seules faire un tour en barque sur le lac, sans rien dire à personne. Dans l'eau, elles repèrent une grenouille.

Myeko et Carole se rapprochent de la grenouille mais, au moment où Myeko se penche, celle-ci s'éloigne un peu plus du rivage. [...]

Myeko se souvient alors des recommandations de maman-san :

« Attention aux kappas* ! »

« Que je suis sotté ! Les kappas n'existent pas », pense Myeko pour se donner du courage.

* Les kappas sont des créatures imaginaires qui essayent de noyer les enfants.

	De nouveau, Carole fait glisser le bateau tout doucement avec une rame et, cette fois-ci, la grenouille reste immobile. Myeko se penche mais, comme elle va l'atteindre, la grenouille se détourne.
	Le cœur de Myeko bat à tout rompre. Il faut agir maintenant : elle ne sera jamais plus proche ! Myeko tend les deux mains si loin que, tout à coup...
	Trop tard ! La barque se retourne et, plouf, Myeko s'enfonce dans l'eau glacée !
	Elle n'a pas pied et s'enfonce de plus en plus profondément tandis que quelque chose de visqueux et de gluant lui frôle le visage.
	« C'est le kappa ! C'est le kappa qui me tient ! » se dit-elle en agitant frénétiquement les bras pour essayer de remonter à la surface.
	Ses yeux sont grands ouverts et, engloutie dans ce monde glauque et glacial, elle pense qu'elle va mourir de peur et d'étouffement. Soudain, elle émerge à la surface.
	– Le kappa ! Le kappa ! hurle-t-elle et ses cheveux mouillés lui recouvrent le visage.
	Elle agite les mains dans tous les sens et essaie de nager. La barque est retournée et Carole a disparu.
	Myeko sombre. Avant d'atteindre le fond, elle aperçoit une ombre noire qui s'avance vers elle sous l'eau et la saisit par le bras.
	Elle remonte une fois encore à la surface, aspire une bouffée d'air et s'aperçoit alors seulement que c'est Carole qui la soutient !
	– Carole ! Carole ! Tu as sauvé ma vie !
	– Myeko, nous ne sommes pas très loin du bord. Accroche-toi bien à la barque. Nous allons essayer de la faire avancer en faisant des mouvements de jambes jusqu'à ce que nous ayons pied. Je crois que nous n'avons que quelques mètres à faire.

Extrait de Kay Haugaard, La petite fille au kimono rouge, traduction de F. Lassus-Saint-Genies, © Le Livre de Poche Jeunesse, 2004.

Bilan de l'exercice 4

J'ai lu avec fluidité, avec une intonation adaptée.

☆☆☆☆

SÉANCE 30

Lire sans erreurs

1 Dans chaque série, je lis tous les mots puis je relis uniquement celui qui existe.

• catastrophique	dynomusme	abréviation	indistructable
↓ catastrophaque	danumisme	abraviation	industractuble
↓ catastrophique	dynamisme	abrévotion	indestructible
↓ structure	optumisme	motocycliste	bulldozer
↓ stractour	optimisme	moteuryliste	bouledoseil
↓ statruce	optamisme	motycolispe	bullerosède
• apocalypse	hélicopmère	suobtenci	aspériode
↓ apicolypse	hélicoptère	subtanice	astéroïde
↓ apocalupse	halioptaire	substance	atsérioude

2 Je lis chaque phrase. Je repère les mots inversés. Je relis la phrase correcte.

- – Elles s’approchent lentement rivage du et, bientôt, les pieds de Myeko s’enfoncent dans la vase molle froide et.
- Elles hissent le bateau loin assez sur la berge pour qu’il ne s’éloigne pas, puis elles s’assoient un moment un sur rocher.
- Il n’y a plus le moindre reflet rouge sur eaux les noirâtres du lac.
- « Viens, Myeko. Il faire va nuit. »
- Mais, en regardant l’ombre menaçante des grands arbres elles derrière, Myeko s’écrie : « Il fait déjà nuit, Carole ! »
- – Et elle a envie pleurer de : « Comment allons-nous revenir ? » [...]
- Myeko frissonne et regarde ciel le assombri.
- Si seulement il n’y avait tant pas de nuages !
- « Souviens-toi de que ce maman-san nous a dit, Carole. »
- « C’est la pleine lune. Il attendre faut qu’elle se lève. »

Extrait de Kay Haugaard, La petite fille au kimono rouge, traduction de F. Lassus-Saint-Genies, © Le Livre de Poche Jeunesse, 2004.



3 Je lis un texte présenté en colonnes comportant des coupures de mots : un documentaire.

Comme dans beaucoup de cultures traditionnelles, il y a encore au Japon de nombreuses croyances ou superstitions. Elles sont souvent citées dans les mangas.

La grue de papier

Il est dit que, si vous en pliez 1000, votre vœu s'exaucera. On offre parfois 1000 grues de papier aux malades pour qu'ils guérissent plus vite.

Ne pas siffler le soir

En sifflant le soir, vous pouvez attirer les serpents près de chez vous. En tous cas, c'est ce que dit l'une des légendes datant de l'ère d'Edo, où un jeune homme, en sifflant, aurait attiré des bandits près de sa maison.

Teru Teru Bouzu

Une tradition dans les familles veut qu'une poupée soit fabriquée en chiffon et soit accrochée à une fenêtre pour conjurer le mauvais temps et faire revenir plus rapidement le soleil.

Ne pas casser sa geta

Une *geta* est une sorte de tong en bois avec du tissu sur le dessus. Si ce morceau de tissu se casse, cela porte malheur. Il vaut mieux acheter préventivement une paire de geta très solide.

Ne pas utiliser le chiffre 4

En japonais, 4 peut se prononcer de deux façons : *yon* ou *shi*. La mort en japonais se prononce... *shi*. D'où la volonté pour les Japonais superstitieux d'éviter au maximum le chiffre 4.

Ne pas se couper les ongles la nuit

Au Japon, couper ses ongles la nuit porte malheur. Selon cette superstition, si quelqu'un contrevient à cette règle, la personne ne sera pas présente lorsque ses parents mourront.

Lire avec une intonation adaptée

- 4 Je prépare la lecture de mon texte :**
 – en notant sur mon transparent le ton qui convient ;
 – en surlignant les mots à accentuer.
Je lis le texte en respectant mes choix.

Des propositions de tons

- neutre – interrogatif – vif
- réconfortant – rassuré – apaisé
- inquiet – affolé – désolé
- sévère – énervé – culpabilisant

Myeko et Carole ont réussi à regagner la rive. Elles attendent que la lune se lève pour retrouver leur chemin.

L'attente leur semble interminable. Elles grelotent et se tiennent serrées l'une contre l'autre.

Enfin, la lune paraît ! [...]

À sa clarté blafarde, elles trouvent rapidement leur chemin. Elles n'étaient pas aussi loin du groupe qu'elles le croyaient.

	Lorsqu'elles arrivent au ponton, Miss Brighton s'élanche vers elles en poussant un cri de soulagement.
	– Mes enfants ! Mes enfants ! Enfin, vous voilà !
	Miss Brighton est livide de peur à la clarté de la lune. Elle se précipite vers Carole et Myeko qui tremblent tant qu'elles peuvent à peine parler. De partout, des enfants arrivent en courant. Certains d'entre eux ont des lampes de poche. En voyant Carole et Myeko, ils s'exclament :
	– On vous a cherchées partout !
	– On vous croyait noyées !
	– Ou mangées par un cougar...
	Miss Brighton enveloppe les deux rescapées dans des couvertures, puis, se retournant, elle s'écrie :
	– Ne dites jamais de choses pareilles !
	Reprenant son calme, elle commence à gronder les fugitives :
	– Pourquoi êtes-vous parties ainsi sans permission ? Vous rendez-vous compte que vous auriez pu vous...
	Elle s'arrête comme si le mot ne pouvait franchir ses lèvres.
	– Tuer ! lance un garçon.
	– Ou vous égarer et mourir de faim, dit un autre.
	– Mes enfants !
	Une des filles apporte des serviettes et Miss Brighton se met à frictionner énergiquement la tête de Myeko.
	– Mais nous sommes tellement heureux que vous soyez saines et sauvées que nous sommes prêts à tout vous pardonner. Et puis, vous avez déjà été assez punies comme cela !
	Myeko claque si fort des dents qu'elle a de la peine à articuler un mot. Elle a encore trop peur pour penser à s'excuser. Elle finit pourtant par dire :
	– Je regrette beaucoup, Miss Brighton.

Extrait de Kay Haugaard, La petite fille au kimono rouge, traduction de F. Lassus-Saint-Genies, © Le Livre de Poche Jeunesse, 2004.

Bilan de l'exercice 4

J'ai lu avec fluidité, avec une intonation adaptée.

☆☆☆☆